



Omar Béhi fait ce qu'il faut et élève enfin les barrières douanières !

Le 27 novembre 2018, le ministre tunisien du Commerce, Omar Béhi, signait une lettre, d'une grande importance, pour la lutte contre le commerce parallèle, la protection du « *Made in Tunisia* » et le redressement de la balance commerciale. La lettre était destinée au DG de la Douane et comportait une liste de produits de consommation qui seront désormais soumis au contrôle technique à l'importation et aux cahiers des charges préalables aussi. La lettre porte ainsi, enfin diront beaucoup de professionnels, la mise en place d'une des plus importantes barrières douanières, sous forme de cahiers de charges, pour essayer de limiter les dégâts faits aux réserves en devises et au commerce extérieur tunisien.

En fait, la Tunisie importe annuellement pour 10 milliards DT en biens de consommation divers. 5 Milliards DT seulement de ces importations sont faites en on-shore et c'est sur ce segment que le ministère pourrait agir.

Aux termes des 9 premiers mois de l'année en cours, ce sont déjà 1,4 milliards DT qui ont été déjà dépensés en importations, faites par des Tunisiens, en produits de consommation non indispensables

Dans sa lettre, Omar Béhi a expliqué sa décision par « *la hausse des importations de certains produits, alimentaires et industriels, qui ont contribué à la croissance du déficit commercial et puisé dans les réserves en devises* ». Mais aussi par « *la volonté de rationaliser les importations de ces produits et le suivi de leur évolution, il a été décidé de soumettre les produits suivants au contrôle technique à l'importation et au régime préalable du cahier de charges à l'importation* ».

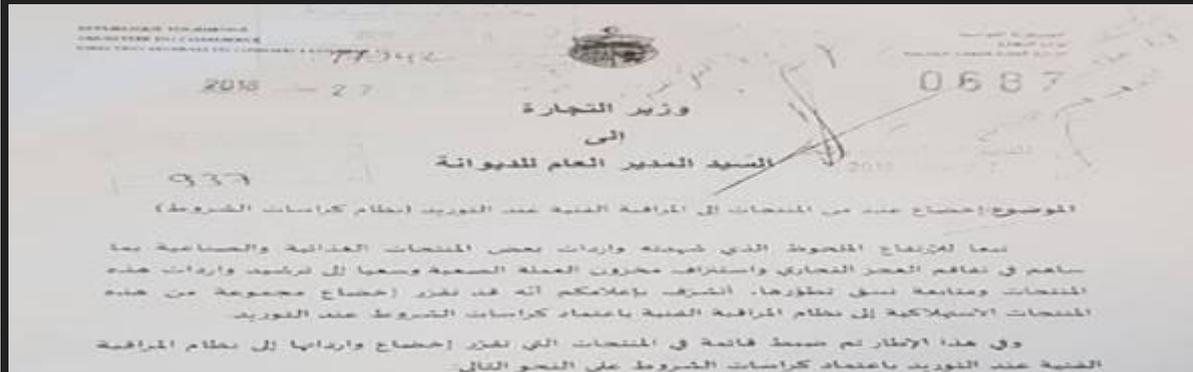
La mesure, assure le ministre du Commerce à Africanmanager, est provisoire. Elle a déjà commencé à être appliquée, depuis le 28 novembre 2018, sans qu'Omar Béhi puisse encore fixer une date pour sa fin.

La liste évoquée par la lettre du ministre tunisien du Commerce au DG de la Douane comprenait 21 produits et types de produits. Il s'agit en fait de fromages, de bananes, autres fruits, Bonbons, chocolats, autres pâtes, Biscuits, pâtisseries, Chips, préparations alimentaires à base de fruits et légumes, jus, produits de beauté, savons, produits d'entretien, ustensiles en plastique, prêt-à-porter, chaussures, produits textiles, produits sanitaires en céramique, produits électroménagers, téléphones portables et jeux. Ci-dessous la liste des produits avec leurs codes tarifaires, pour les professionnels.

3 of 3

صابون	3401	34
مواد تنظيف	3402	34
أواني بلاستيكية منزلية	3924	39
		61
ملابس جاهزة	62 و 61	62
منتجات من القماش	6301-6302-6303-6305-6306	63
أحذية	من 6401 إلى 6405	64
مواد صحية خرفية	6910	69
أواني من الطور	7013	70
مواد الكتر ومنزلية	8509	85
هواتف نقالة	851712	85
اللعاب	من 9503 إلى 9508	95

المنتج	البنود التعريفية	الفصل
أحبار	0406	04
موز	0803	08
غلال أخرى	من 0806 إلى 0811	08
حلوى	1704	17
شكلاطة	من 180631 إلى 180690	18
معجنات	1902	19
بسكويت ومرطبات وشهيس	1904 و 1905	19
مستحضرات غذائية من الخضار والغلل	من 2001 إلى 2008	20
عصير	2009	20
مستحضرات غذائية	2103	21
مواد تجميل	من 3303 إلى 3307	33



Pour des professionnels, comme ceux du textile ou des chaussures, la mesure constitue l'aboutissement des efforts déployés par la FTTH (Fédération tunisienne du textile et de l'habillement), laquelle n'a cessé d'attirer l'attention des autorités sur les dangers de l'importation sur le tissu industriel tunisien, notamment mis en péril par les produits turcs. Il faudra désormais, à tous ceux qui voudraient en importer, se soumettre

La mise en place du contrôle technique à l'Importation des produits d'habillement, ainsi officiellement instaurée par le ministre du Commerce, contribuera aussi à la protection de la santé du consommateur tunisien, à rationaliser les importations, instaurer une concurrence loyale entre les producteurs tunisiens pour le marché local et les importations des produits d'habillement, et surtout à juguler le déficit de notre balance commerciale.

La nouvelle mesure du ministre du gouvernement Chahed apporte aussi une réponse concrète aux demandes du secteur du commerce organisé, faites depuis de longues années pour une plus grande maîtrise du marché parallèle, nourri justement par des importations qui ne tiennent pas compte du secteur régulier, du secteur industriel et des capacités des caisses de l'Etat en réserves en devises.

[Source : African Manager](#)